

—que la ration quotidienne d'un homme de taille moyenne, doit fournir de 2,500 à 3,000 calories ; qu'un régime convenable pour fournir une moyenne de, disons 2,700 calories, pourra être le suivant :

100 grammes protéiques.....	410 calories
55 grammes graisses... ..	511.5 "
507 grammes hydrocarbonés... ..	2076.7 "

Total... .. 3000.2 calories

desquels, il faut soustraire environ dix pour cent, soit 300 calories non utilisés par l'économie ; que :

	Protéi-ques	Gras-	Hydro-carbonés
1000 gr. de viande de bœuf fournissent....	710	120	5
" de viande veau.....	198	82	5
" d'œuf .....	22	107	5
" lait de vache .....	30	40	55
" lait de femme .....	19	45	53
" pain blanc .....	88	10	550
" riz .....	64	4	78
" pois, etc., .....	225	20	540

Mais d'autre part il faut se rappeler qu'il est imprudent de procéder en thérapeutique comme en mathématique : un nombre étant une abstraction toujours identique à lui-même, tandis que la valeur d'un malade varie parfois considérablement d'un sujet à un autre.

Il faudra donc toujours, en fait d'alimentation, être opportuniste.

\*\*\*

Le tuberculeux qui mange beaucoup et digère bien, guérit souvent. Comment s'y prendre pour obtenir ce résultat,—voilà le hic ;—mais en tout cas, nous croyons qu'il faut compter autant sur la *suggestion* que sur le médicament. En d'autres termes : la cure d'alimentation est justifiable du cuisinier autant que du médecin ; et tel malade dyspeptique, s'il prend des aliments avec répugnance, quelques soient ces derniers, deviendra peptique et mangeur, si les menus lui sourient. Et c'est là la supériorité du traitement hospitalisé, sur le traitement dans la famille ; car à moins de se trouver dans des conditions de fortune tout à fait exceptionnelles, il est impossible de donner à domicile une alimentation aussi variée, aussi soignée qu'au sanatorium.

En dernière analyse, dans l'état actuel de la science, à quoi vise la thérapeutique de la tuberculose ? A augmenter le nombre des leucocytes batailleurs de l'économie, comme l'a si bien démontré Metchnikof, à stimuler la phagocytose

Sans doute, il est bon de savoir que notre organisme a besoin de protéiques, de graisses et d'hydrocarbonés.

Partant, il ne suffit pas de provoquer l'appétit et de surveiller le métabolisme du tuberculeux, il faut aussi faire un choix judicieux des aliments.

La chimie organique nous enseigne que le phagocyte est composé dans ses éléments figurés de carbone, de phosphore, d'azote, d'oxygène, etc. sous forme d'albumine, de nucléine, etc. ; il faudra donc choisir des ingesta riches en ces éléments figurés,—tels : les corps gras phosphorés, huile de foie de morue, jaunes d'œufs, etc. ; les albumines, viandes, etc. ; les hydrocarbonés, sucres, etc.

En somme : varier les menus pour aiguïser l'appétit, prescrire des légumes pour aider le fonctionnement des intestins, ordonner des substances contenant les éléments du phagocyte,—tout en fournissant le nombre de calories que réclame l'organisme,—tels sont les principes sur lesquels repose la cure d'alimentation.

\*\*\*

Nous avons dit plus haut que les corps gras phosphorés étaient spécialement indiqués, parce que le phosphore, sous forme de lécithine surtout, c'est-à-dire animalisé en quelque sorte, étaient beaucoup plus facilement absorbés et utilisés par le leucocyte, que sous forme de composés inorganiques. Vu que les corps gras, les huiles surtout, sont de digestion difficile, nous prescrivons au Pembroke Sanatorium, l'huile de foie de morue, de même que l'huile d'amande ou autres, sous forme d'émulsion pancréatinisée. Nous pouvons ainsi faire observer à nos malades des quantités triples des doses ordinaires de gras, sans fatiguer les voies digestives.

Enfin, nous ne pouvons terminer cet article sans faire observer que l'on a beaucoup exagéré les bienfaits, nous dirons presque la prétendue spécificité du suc musculaire, ou de la viande crue. Cette prétention ne repose que sur expériences de laboratoire, dont on a grossi les conséquences en les reportant à l'homme. En fait, la viande crue se digère mieux et s'assimile mieux que la cuite.—surtout lorsque les nerfs, les tendons et aponévroses en ont été exclus ;—mais la fibre musculaire n'a certainement aucune spécificité contre le bacille de Koch. Et de ce que l'albumine crue, sous forme de suc musculaire, s'assimile plus facilement que le cuit.